Le Plateau au cœur du militantisme cycliste des années 70 et 80

François Marcil,
Responsable des relations gouvernementales à Vélo Québec

À la fois dense et peuplé, le Plateau est un quartier idéal pour se déplacer à vélo et de loin celui qui compte le plus de cyclistes sur la chaussée. De fait, 10% des déplacements s'y font à vélo, soit 5 fois plus que la moyenne montréalaise. Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Manif cycliste au Parc La fontaine (source : Vélo-Québec)

Inspirés des premières revendications cyclistes aux Pays-Bas, le groupe Le Monde à bicyclette, composé d'un groupe de jeunes activistes montréalais issus du Plateau, a décidé en 1975 de s'attaquer au modèle urbain prôné par l'administration Drapeau (larges boulevards, autoroutes en pleine ville, vastes espaces de stationnement, etc.). Avec son approche théâtrale utilisant habilement l'humour et la dérision, le Monde à bicyclette proposait néanmoins des revendications sensées : pistes cyclables en ville, accès sécuritaire à la Rive-sud par un pont, accès au métro pour les vélos, etc. Menés par Bob Silverman et Claire Morissette, ces militants se disaient vélorutionnaires et rêvaient d'une ville où le vélo aurait droit de cité.

Claire Morissette et Bob Silverman, lors du 30e anniversaire du premier « Die-In ». (www. mab.ca)

Au même moment, l'échiquier politique de Montréal prenait un virage à gauche avec la montée du Rassemblement des citoyens de Montréal dont le programme reprenait plusieurs de ces revendications cyclistes. De son côté, Vélo Québec profitait de cette ouverture pour joindre la cause militante en jouant la carte de l'expertise auprès des élus et fonctionnaires clés de la ville. Moins spectaculaire, mais complémentaire à celle du Monde à bicyclette, cette approche a eu l'avantage d'aider les représentants municipaux à trouver des solutions pour améliorer la situation des cyclistes. De fait, la fin du règne Drapeau a été marquée par l'aménagement d'un vaste réseau de voies cyclables financé à 50% par le gouvernement du Québec.

C'est d'ailleurs pour inaugurer et faire connaître ce réseau que le gouvernement a proposé à Vélo Québec de réaliser un événement cycliste de masse en 1985. C'est ainsi qu'est né le Tour de l'île de Montréal qui célèbre cette année son 30e anniversaire. En créant une fête annuelle du vélo rassemblant jusqu'à 45 000 cyclistes, Vélo Québec a réussi son pari de convaincre la ville de Montréal à faire une place au transport actif tout en incitant des milliers de gens à se déplacer à vélo. L'arrivée de BIXI il y a 5 ans et sa popularité (4,4 millions de déplacements en 2012!) confirment que la ville a effectivement pris le virage vélo dont rêvaient les militants de la première heure.

Aujourd'hui, le vélo est un sujet de discussion quasi quotidien dans les médias montréalais. La ville possède une division du transport actif dont le mandat est d'intégrer le vélo à la trame urbaine. L'arrondissement du Plateau Mont-Royal est l'un des plus efficaces pour sécuriser les déplacements à pied et à vélo. Vélo Québec a installé sa *Maison des cyclistes* à l'intersection des pistes cyclables Rachel et Brébeuf. Et l'extraordinaire piste cyclable qui traverse le centre-ville d'est en ouest sur de Maisonneuve porte le nom de *Claire Morissette*, en souvenir de cette militante de la première heure décédée en 2007. Comme on peut le constater de visu, la vélorution a fait du chemin.